

Mémoire Sur les playes compliquées
d'os fracturés, d'articulation du poignet.
Par M. Bouvenne, correspondant, en l'art.

Les playes d'articulations faites par des corps
poutondans, sont presque toujours suivies d'accidents
les plus graves. On sait que les articulations sont
plus ou moins composées relativement aux usages
aux quels elles sont destinées; celles qui sont faites
par des arthroses sont les plus simples, celle qui participe
à l'arthrose & au ginglyme, sont les plus composées.
L'Anatomie nous fait voir toute la structure &
le mécanisme admirable d'une articulation et
de l'os du carpe, qu'on appelle arthroïde: Tous les os
qui composent cette partie sont disposés en deux
rangées, & chacun d'eux est à sa place & dans sa place
par une multitude de ligamens qui les affermissent, & en-
semble avec les tendons, flexisseurs & extenseurs de la
main &c. On sait que les deux rangées d'os jouissent
d'un mouvement de flexion & d'extension très-sensible.
La première rangée forme une espèce de bête qui
est tenue dans la cavité qui forme les deux os
de la main-bras, Cette articulation est très-mobille,
chaque os du carpe jouit d'un mouvement obscur;
le mécanisme admirable nous prouve que l'auteur
de la nature a prévu tout, car si les os ne formaient
qu'une seule pièce, nous aurions été exposés à chaque
instant à des lésions fréquentes; mais au moyen
de leur mouvement, ils obéissent & se prêtent l'un
à l'autre dans les grandes flexions & extensions & dans les mouvements
faibles sur les parties latérales. Si nous retirons

Si Si grands avantages de cette Structure, nous
sommes en revanche exposés à de grands inconvénients
à la suite de blessures compliquées de fractures, soit
quelles soient faites par armes à feu ou par l'autre
Corps Contondant. Le tissu serré de la peau & l'autre
cette partie, la grande quantité de tendons, les ligaments
larges & à s'endurcir, toutes les parties prêtant peu
au gonflement qui survient à la suite de ces blessures,
une les douleurs vives, la tension considérable, la suppuration
difficile, la fièvre & souvent des Convulsions, malgré les
remèdes généraux & les topiques les plus relâchans. Le
célèbre Commentateur des aphorismes de Boerhaave,
Notions Préliminaires, cite pour exemple un panaris,
pour exposer la foule d'inconvénients qui surviennent à la
suite de l'irritation s'étendant; l'insensibilité de
certaines qui résultent de la lésion s'étendant, dit M.
Vauvresin, indiquer être impuissante qu'à leur Structure
particulière; on sait que les tendons sont enveloppés
d'une gaine d'un tissu serré & qui approche de l'autre
certains endroits de la nature du cartilage. Si une
inflammation vive attaque les parties, les symptômes
terribles s'allument & surviennent avec vigueur, parce que
l'endroit quelque l'inflammation est prise & recouvert
d'un membrane épais, roide & inflexible pour de tissu
n'est pas capable d'être suffisamment, Un chirurgien
qui connoît cette Structure sçait (S'il est appelé
à temps) de débarrasser tout ce qui est étranglé, sacrifier
& changer la Structure de la partie en considération
des dispositions générales & générales de tout le corps.
Suivant les principes donnés par plusieurs auteurs
on doit ménager la dilatation, quand on a espérance
de guérir la partie, cependant on s'abstient

Je trouve Souvent pour de Seules des règles prescrites,
on sait que les petites playes de la partie, faites par
des instruments piquants, sont Souvent les plus dangereuses,
les accidents de venimeux si considérables, que quand il
en survient pour de dépôt consensifs on doit craindre
pour la vie du blessé; les playes de la face des effrayants
Souvent sans être si fâcheux, elles inspirent par exemple
d'acridité, mais il est plus facile de les combattre ou
de les prévenir que dans le cas de venimeux. Cependant
le dilabrement en porte à un tel point, que quelque
entaille nous en trouva de la source que claud
l'ampulation; d'autre nous rassemble sur les événements,
ce fut en suivant la doctrine de ses ~~de~~ derniers, que
je suis parvenu à guérir plusieurs playes très-grandes
de la face des au corps. L'expérience tout imparfaite
qu'est-elle, sur la Structure, l'arrangement, et le
mécanisme des parties qui composent le poignet,
me servira à suivre l'agradation des accidents dont
je ferai mention dans les observations qui suivent.

Observat. Un Soldat de Royal Italien en travaillant aux
chemins de Corse, se faisant fonction de mineur, en
mettant le feu à la mine pour faire éclater un rocher,
La mine partit subitement, la grande quantité de poudre
qui sauta sur lui fractura les deux avant-bras, et
l'articulation du poignet, Il fut transporté dans cet
Etat à l'hôpital Militaire de Bastia, le fut le 15 Juin 1771.
Je l'examinai dès l'instant de son arrivée, j'y trouvai
une fracture compliquée à la partie inférieure de l'avant-
bras gauche, et plusieurs os du corps fracturés, je fus
obligé de faire des dilatations pour mettre les os fracturés

à décoller, les crochets et trapes ne tenoient presque
plus, j'les retirai avec plusieurs esquilles décollées
en du radius, le grand delabrement se trouva à la
partie externe; j'eus les extrémités en situation, j'applai
la plaie à sec, j'en coupai les tranches sans l'eau - et
= j'en appliquai le tournoir de tout, conjointement à un
un bandage adouci. La fracture de l'avant-bras
droit n'étoit pas accompagnée d'autant de délabrement,
les deux os étoient fracturés sans esquilles, une petite plaie
à la partie latérale externe qui pénétrait pas jusqu'aux os;
au moyen de l'extension et de la contre extension, j'arrivai
à mettre les os en place, le tout fut maintenu par un appareil
convenable; le blessé fut saigné deux fois supérieurement, il ne
survint point d'accidents considérables à cette fracture, et
fut guéri comme ordinaire. Il n'en fut pas de même
de l'autre bras gauche, la fièvre, le gonfle-
ment considérable, l'inflammation, furent les accidents
qui arrivèrent les premiers jours, les saignées furent
réitérées, les phlegmes delayés, le cataplasme
émollient auodine, une petite saignée, les lavemens, furent
les moyens mis en usage pour combattre les accidents.
Le sixième jour il survint un relâche qui calma les
douleurs vives, malgré cette trêve dans les douleurs,
il sembloit que le grand délabrement ne laissoit que
des esperances équi voques pour l'extirpation de la poignée;
malgré ces avis contraires au mien, j'persistai à
temporiser pour l'amputation; le sujet étoit jeune,
rempli de courage et peu inquiet de son état, j'continuai
les remèdes pour combattre le gonflement et l'extension, je
coupai un des tendons extenseurs des doigts, dont la
section étoit imparfaite faite, j'importai des portions
de gomme guttae; le sixième jour la suppuration

Commencer à Sétaler en petite quantité à l'encre, comme
dans toutes les playes d'articulation; le blême étoit pansé
deux fois par jour, les petites plumes aux imbrs du diamant
deffiorantes. J'allois à l'encre les os et les tendons de force,
le reste de la playe étoit rempli de charpy su, de baudage
comme Cyderan sans être serré; le quinzième jour
il survint deux dépôts, l'un sur l'autre et l'autre
au dessus de la fracture, Je commençai à l'ord à avoir
bonne espérance; elle étoit fondée sur le raisonnement
et l'expérience, toutes les fois qu'il arrivoit des abscesses
considérables aux Playes d'articulation, la fonte Suppuratoire
qui arrivoit occasionne un relâche qui met tout le
à l'aine, tous les os d'un os, et de l'ord la Suppuration
de l'aine d'une bonne qualité; C'est ce qui est arrivé en
celle qui fait le sujet de cette observation. Le Vingtième
jour j'ai extrait plusieurs petites esquilles, le gonflement
étoit entièrement diminué, la cicatrice commençoit à
gagner sur les bords de cette grande playe; les os et les
tendons furent pansés à la cire que le reste de la playe,
le tout étoit en bon état; le blême a été entièrement guéri
de ce grand délabrement en deux mois et demi; Il pourroit
un peu s'aider de l'aide de l'aide, mais il trouva l'ord
d'état d'exercer ses fonctions de Soldat, Il est le
paralysé à la suite de l'impulsion.

2^e observ. Un Sergent Religieux de Soissonnois, revint
un coup de feu à la face de Borgo, le 8. 8^{bre}, 1788. L'entrée
de la balle étoit en tre les os du Metacarpe à l'extrémité
carpe partie moyenne externe, la balle fut dirigée
obliquement, fractura plusieurs os du carpe, et sortit
à la partie interne et inférieure de l'avant bras, et fut

L'état ou j'aurais de bien lors qu'il arriva à
l'hôpital; les dilatations n'étant point faites, j'agrandis
l'une et l'autre playe, avec les précautions recommandées
en pareil cas, j'extirpai plusieurs esquilles des os du fémur;
l'avant-bras et le poignet étoient déjà gonflés, le bras fut
posé méthodiquement, les saignées, les pessaires rectiers,
les lavemens, furent mis en usage pour combattre cet
premier accident; pendant cinq jours de plus je fus
aller bien, le sixième la suppuration de l'un se creusa
et mélangée de Sinovie; l'avant-bras et le poignet devinrent
extrêmement gonflés, l'extension s'étendoit d'ailleurs toute
l'étendue de l'avant-bras: j'allongai les incisions pour
de brider les tendons et les ligaments, les bains, et les
cataplasmes émollients furent employés, les moyens ne
réussirent point, le gonflement augmenta chaque jour
au point de me faire craindre la gangrene, les saignées
furent rectifiées, et les venues générales de l'écoulement
de pus furent continuées, la fièvre étoit considérable; Je
fus un instant ou j'eussais à l'amputation comme
un moyen extrême pour faire cesser les accidents. Je
temporisai un peu espérant qu'il pourroit se former
un dépôt qui produiroit un relâche, lequel arriva
le douzième jour de l'opération; dès ce moment le
gonflement de toute l'extrémité a diminué, la suppuration
étoit abondante, plusieurs petites esquilles se détachèrent
aux playes et sortirent avec aisance; les os étoient couverts
avec une petite banderlette de linge effilé imbibé
d'huile de scorodane, le reste des playes étoit
couvert avec de la charpie; Sur la fin les chairs de
parure molles et d'une mauvaise qualité, j'employai
un peu de scorodane vert qui produisit un bon effet.

Le cinquante sixième jour les playes étoient cicatrisées,
le gonflement dupoignon et de l'avant bras étoient
entièrement disparus, et il sembloit au toucher, que les os du bras
étoient guéris; les bains faits avec les plantes molles,
et la suite au frottement de l'huile d'olive, ont
procure une diminution sensible du gonflement.
Le blessé est sorti guéri le 22^e jour de sa blessure,
et sans le moindre danger de la vie, on en a vu
la raison à la suite des playes d'articulation: de
douches et les bains des eaux minérales chaudes ont
terminé la guérison, ayant vu de l'usage de
l'ampoule d'un frottement bien guéri et espérant guérir
de l'usage. L'observation suivante prouvera que
le grand labrum dans ces parties molles, que ces
parties osseuses, n'est pas une raison suffisante pour
se déterminer à l'amputation.

3^e observ. Un maçon âgé de 72 ans de la commune de
St. Vierge près de Paris, a vu une pierre fort grosse,
la pierre qui fracassa les os du bras de l'avant bras gauche,
Il y eut une playe contuse qui faisoit de la
dupoignon, et une autre considérable à la partie
interne et moyenne de l'avant bras. Le malade fut
porté, deux heures après l'accident, à l'hôpital
militaire de Paris, c'étoit le 15 8bre 1771. et
les médecins il sembloit que son poignon ne tenoit
plus qu'à quel que tendon; malgré le grand
de l'usage qui sembloit offrir que l'amputation
pour tout moyen, le blessé fut guéri avec du frottement
de l'usage, des compresses trempées dans l'eau marinée
ouinée d'un peu d'eau de vie, servies à envelopper

Le tout, une palette, un bandage à deux chefs asujé-
tissoient le membre, qui fut mis dans une situation
convenable; le blephé ne fut saigné qu'une fois, son
grand âge n'éprouva pas les fatigues semblables
contre indiquer le moyen pour parvenir à l'avidité.
Les forces se trouvant languissantes, j'en formai
des confortans; Il ne survint point de gonflement,
la suppuration avoit de la peine à s'établir,
plusieurs portions s'étendirent ainsi que quelques
arquilles ont été entées, les paupières ont été
plus simples. Le dixième jour Il survint une
hémorragie après considérable, elle fut arrêtée au
moyen de la gaze seconde d'une légère compression.
Un autre accident après d'angeux survint le
quinzième jour, ce fut un cours de ventre, le blephé
alloit à la selle toute fois pas jour, Il prit le
remède convenable à son état qui n'opéra aucun
effet d'avec les jours suivants, j'eus regardai à l'œil
comme sans espoir; L'anature prit le dessein
d'un bon et trois semaines de l'illarde après des jours
de jours de ventre serrés; pendant tout ce temps Il
n'eut point survint d'avidité aux plaies; le vingt-
un jour j'aperçus une portion d'os qui se séparait,
je la saisis avec des pinces et en obtins le squelette
avec aisance, c'étoit des scaphoïdes en entier,
les plaies suppuraient, il s'agit des furies qui obligent
de dilater; les os furent pansés avec du charpie
imbû de l'essence de fleur de safran, le reste à su. Un
gonflement patieux étoit empâté de l'avant-bras
et le membre, j'ai mis en usage de l'huile aromatisée
qui a fait disparaître le gonflement, le blephé

à été guéri de quatuorème mois. j'avois présumé
que l'articulation seroit ankylosée à la suite
d'un parie fractas; Je m'a résulté de contraire,
c'est à dire une grande mobilité d'ans les os du farsp,
La première rangée des os du farsp - au les os de
la ram bras et parque sans mouvement, et de
second rangée sur la première forme une articulation
très mobile.

Plusieurs Chirurgiens partisans de l'amputation
curoient été à l'arpas d'une articulation avec un
parie de Labrum, qu'il y avoit d'autre moyen
de sauver l'ame du blessé qu'en le privant de cette
partie, et malgré son âge de 20 ans il n'auroient
puient hésité de faire l'opération sur le champ,
Si une pratique plus éclairée ne nous avoit appris
que dans les grands fractas des il y a moins
d'acideur à craindre que dans les fortes contusions
et les playes faite par les Instruments piquant.
Il paroîtroit que cela pourroit venir d'ans le dernier
cas, d'un gonflement subit qui occasionne un
tiraillement d'ans les muscles qui gêne la circulation,
de là naît l'engorgement d'ans les vaisseaux et tout
genre, l'inflammation, et souvent la Suffocation
du principe Vital. Quand le fractas à la delabrum
est considérable, les muscles ne peuvent point travailler,
la circulation se fait plus librement, et on est souvent
étonné de voir guérir des blessés qu'on croyoit
en danger de perdre la vie; C'est précisément
ce qui est arrivé au blessé qui fait le sujet de cette
3^e observation. J'ai vu plus haut que les playes

L'articulation faite par des Instrumens piquans, et pour
soulager les malades d'anciens très-grands et quel-
ques fois mortels, j'en Citrai Un Exemple.

4.^e observ. Un Soldat du Régiment de Tournois (ordonné)
entra à l'hôpital de Soaux, le 15 avril 1763, blessé
avec la pointe d'un coutreau, appelé Franchet, à la
partie externe de l'articulation de la cuisse avec la jambe;
l'apophyse étoit très-petite, j'en pus savoir quelque-
chose par la pointe de l'Instrument et par pénétration;
le blessé éprouvoit des douleurs très-vives, il fut
saigné deux fois de même jour, le lendemain il survint
un gonflement des plus considérables autour de l'articulation,
les douleurs étoient augmentées, la fièvre violente; la saignée
fut répétée, une diète sévère, les boîssons nictes, le
torréfactif, furent mis en usage; l'articulation fut en-
veloppée de jours recouvertes de compresses imbibées d'une
solution émoullissante, une rubrication faite avec
l'onguent d'althéa et huile rosée, ainsi que le
2.^e jour faits avec les plantes émoullissantes, qui ne
produisirent qu'une faible diminution dans les douleurs;
la fièvre continuoit d'être considérable, la suppuration
étoit serinée et en petite quantité, le gonflement gagna
la cuisse et la jambe; j'en déterminai à seigner
l'apophyse sous laquelle se survint aucune diminution,
le gonflement devint à Demestreux, les mêmes Moyens
curatifs furent continués sans pouvoir empêcher
le progrès de l'amaigrissement; le deuxième jour le blessé
fut attaqué d'une éruption considérable, quoique
jeune et vigoureux, les forces diminuerent, et mourut
le 20.^e jour de la blessure.
L'écoulement de l'articulation ne me fut appercu

qu'un gonflement considérable, une petite playe à la
capsule articulaire, une infiltration d'une sérosité sangui-
nolente sans interstices des muscles de la cuisse et de
la jambe, une grande quantité de sérosité sans articula-
tion; Il est facile de concevoir que la Goutte d'acidité
n'a été occasionnée que par la piquure du ligament capsu-
laire; que l'étranglement a donné naissance au grand
gonflement; que l'attribution de la grande chaleur ou d'un
ou d'un obstacle à la formation des dépôts courants, qu'il
s'est fait un reflux d'humidité sur les intestins, dont
la dysenterie a été le funeste effet. Une quatrième
observation me en évidence que j'ai eu avec P.
playes d'articulation faite par des instruments
piquans et tranchans, M. Guiray en rapporte
un exemple frappant dans son traité de la Saignée
Un soldat du Régiment du Roi, dit M. Guiray,
qui vint en notre hôpital, avoit reçu un coup d'épée
entre la première phalange du pouce et les os du métacarpe
qui soutient le doigt indicateur, l'épée glissa
obliquement dans l'annulaire sur les os du métacarpe,
traversa toute l'annulaire, et sortit par dessous l'union
avec l'annulaire des muscles du petit doigt. Je puis as-
surer que les tendons fléchisseurs du doigt se sont
été mal traités; mais le seul moyen pour empêcher
le tiraillement et l'étranglement, étoit de dilater
la playe depuis l'entrée jusqu'à la sortie, de couper
tous les tendons sans exception qu'il y eût le fémur
déjà en partie par l'épée, d'estropier par conséquent
le malade; j'en contentai de dilater la playe
à son entrée et à sa sortie plutôt que d'arriver
à cette extrémité; Perdue qu'un même prix

- = Je pourrais me diffondre contre l'Étranglement en cas
- = qu'il survient. Le sang fut saigné avec Profusion
- = pour prévenir le danger de la toux et de la suffocation; malgré
- = les secours la suite fut considérable et le docteur
- = tira Vires. les saignés furent retirés et les autres
- = lâchant pour éviter une opération estropiante; Il
- = ne fut pas possible de réussir, l'armement, l'avant bras
- = et le bras de l'armement monstrueux :: Je ne balançais plus
- = alors à agir, et pris le parti d'inciser d'une
- = ouverture à l'autre et de foper l'ulcère
- = amalaire suppurant, tous les accidents cessèrent
- = en peu de temps, et le malade guérit à l'estropiement
- = près.

Ces observations ne méritent guère d'être
présentées à l'Académie, qui paraitra les autres me
paraissent avoir suffi d'en parler dans leurs
ouvrages. Mais je fais une courte description des
plaies d'ulcère. Les plaies des os, elles doivent être
traitées, suivant les autres. Comme les plaies ordinaires
des os. M. de la Roche dans ses observations d'Anatomie,
liste l'exemple d'un maçon qui avoit vu une os
du métacarpe se fracturer et le petit doigt écrasé, il
fournit l'amputation du doigt pour prévenir le
flux de matière. Le même Auteur dans son traité
des plaies d'armes à feu, fait une courte description
des plaies du Corps, par les incisions, les contus-
ions, les ruptures, les lésions des saignés, ont prévus
les accidents, et avec ses attentions on voit
communément les plaies guérir à très faiblement.

En une description des playes du membre, et M.
de Dreu fait un tableau effrayant des accidents qui
surviennent, relativement à la grande quantité de
tendons qui se trouvent lésés. Les mêmes tendons
ne sont-ils pas exposés aux mêmes désordres
aux playes du corps?

M. Rouba pour son traité des Playes d'armes
à feu, se déclare partisan de l'amputation. Pour
les playes d'articulation, il s'appuie de l'autorité
de M. de Dreu, le combat fille de M. le Doyen
par ses raisons qui méparaissent surtout d'être
disuées par l'observation; Ce n'est pas toujours
par une Crainte imaginaire qu'on temporise, en
cherchant des moyens de sauver un membre; la
Crainte de l'amour après l'amputation n'est pas
une raison suffisante qui doit empêcher de
faire cette opération quand elle est absolument
nécessaire; mais le désir de former une cicatrice
fracturée est toujours une tentative louable, qui
doit déterminer des chirurgiens à éloigner
l'amputation, quand il y a une possibilité
whique de la faire sur le champ. Les accidents
à combattre, la longueur du traitement, les troupes
même, ne doivent point effrayer; Il n'y a point
de danger qui ne se soumette à un traitement
long et douloureux, quand il y a urgence de
sauver un pied ou une main.

Observations Sur Différents coups de Sabre
qui ont intimé les os, & dont la guérison
a été obtenue par la Nature, nommés communément,
Sicche.

1^{re} observ.

jointe
à cette
observa-
-tion elle
du no
27 pas
m. s.
Bastide.

Un Sergent Indigénen de Berry, m. Sébasta
avec un de ses camarades, reçut deux coups de Sabre
à l'avant bras gauche, dont l'un n'entraîna que
les tegumens, & l'autre à deux travers de doigt
au dessus de l'articulation du poignet, coupa le
cubitus entièrement, la playe de l'os étoit oblique
de bas en haut; Il fut porté après son accident à
l'hôpital de Vinotaria, étoit au Mois d'Octobre 1771.
Il y eut une hémorragie après l'accident, malgré
en accident, la playe des tegumens & celle de l'os furent
rapprochées au moyen de la situation, & de l'emplâtre
agglutinatif, le tout fut maintenu dans cet état au
moyen du bandage Vinnien; l'hémorragie cessa;
le blessé fut saigné deux fois dans vingt quatre heures;
on se disposoit à lever l'appareil le deuxième jour,
mais le blessé ayant fait une touffion sur certains
membres qu'il avoit fait, on jugea d'après son
avis qu'il avoit la verole; en conséquence il fut
évacué pour de suite sur l'hôpital de Borna,
le lendemain de son arrivée j'examinai les playes,
celle où les tegumens n'étoient que si visée étoit presque
cicatrisée, Il y avoit un peu de gonflement à celle où
le cubitus étoit entièrement coupé, un peu de suinte-
ment sans inflammation; le bras par conséquent
fut fait comme auparavant, plus soin de bien
rapprocher les bords de la playe, ainsi que le

extrémités des os brisés, les emplâtres agglutinatifs et
le bandage Vuinam, l'extrémité fut mise dans une
situation soutenable. Le blém' avoua avoir eu de
chances qu'il s'étoit traité lui-même, ni traitement
aucun. Surpris, me déterminai à le préparer avec
des frictions; Il me survint point d'accidents à l'ap-
p'ose, la réunion des téguments se fit solidement dans trois
semaines, le fémur des os étoit solidement cicatrisé
après 50 jours, le blém' est sorti parfaitement guéri le 30^e jour.
Il se servait aussi bien de bras gauche que du droit.

2^e observ.

Un Sergent du Régiment de l'Auxois, en se
battant avec un dragon, reçut un coup de sabre à la
partie inférieure de l'avant-bras gauche, qui fendoit
entièrement le cubitus près de l'articulation du poignet.
Il fut porté tout de suite à l'hôpital de Barthe, étoit
au mois de Mars 1771. Je vis dans l'histoire de son
accident et examinai l'état de la blessure, en faisant faire
quelques mouvements légers à l'avant-bras, je connus l'état
du cubitus dont j'ai fait mention, je fis faire une ligature
extension et mis les extrémités des os en situation, je
rapprochai les lèvres de l'ap-
p'ose des téguments, avec
des emplâtres agglutinatifs et les fis me maintenir rappro-
chés, je mis dans l'interstice des bandes de l'emplâtre
une charpie imbibée de l'essence de camphre, de l'essence
de Vuinam, et l'extrémité mise en situation;
le blém' fut saigné deux fois, et mis à la diète les
premiers jours, les douleurs en firent point verser,
je me levai l'appareil que le quatrième jour, [et de
pansements fréquents seroient inutiles], j'étois
guéri de l'appareil les lèvres de l'ap-
p'ose se réunirent solidement à mesure, je mis l'ap-
p'ose

avec Kapu. Si. & Traume se formant dans, et les mêmes
moyens d'annoner. Et dessus furent employés, je
laisser de bless. tranquille pendant trois jours sans
y toucher; n'ayant ni fièvre ni douleurs a combattre
je lui ordonnai des Belimars. Il guérit entièrement &
quatre de traite. Si aucune fièvre, il sortit de l'hôpital
de Cicatrice était bien faite et pouvait servir
facilement de soubrab.

3.^e observ. Un mois d'Avril 1771. Un Sergent du Régiment
d'Amphine, venant du camp de Sabu à la partie
supérieure de la fosse, qui s'étendait depuis la pointe
Zigomangué du côté droit, à l'extrémité à la partie
moyenne de la paupière inférieure du côté gauche,
les os d'un os étoient coupés sans être enfoncés, et
sans l'étendue de l'apophyse l'instrument n'avoit pénétré
jusqu'à les de l'apophyse de l'un à l'autre côté; quand
le blessé arriva à l'hôpital les os de l'apophyse étoient
écartés et gonflés, j'eus beaucoup de peine à les
rapprocher, je commençai par un des angles, puis avec
que je rapprochois les os de l'apophyse, j'les maintenois
par le moyen de bandes de l'emplâtre de diaphane
suyvies, quoique qu'une fois, arrivant toute l'étendue
de l'apophyse, j'eus de l'extrémité de l'apophyse de l'emplâtre
un peu de l'apophyse inférieure de l'apophyse de l'apophyse,
des compresses et un bandage tourmentable soutenoient
le tout; le blessé fut saigné trois fois et mis à la
diète; le sixième jour j'enlevai le bandage et les
compresses, je reconnus que la réunion se faisoit,
je mettais l'étendue de l'apophyse avec de l'apophyse de
l'apophyse, et n'employai de l'apophyse comme cy devant.

Tous les quatre jours j'examinai le playe Sans toucher
aux emplâtres; le vingtième jour les bandes d'emplâtres
Comberent d'elles même, le playe se trouva parfaitement
cicatrisée Sans toute son étendue, la réunion étoit
si bien faite qu'il falloit s'approcher de près pour
apprehender l'endroit où il avoit été blessé.

4.^e observ. Ou mois de ^{juin} 1767. Un quinquagénaire du Régiment de
Nouergue, nommé Vintoux de Sabie à Shipocoude gauche,
le playe avoit une direction oblique & s'étendoit depuis
le cartilage xiphoïde jusqu'à la sixième dernière fausse côte,
plusieurs cartilages étoient coupés en partie, le playe
étoit pénétrante à la partie supérieure sans issue
en partie continue en bas. Vu de là, les lèvres du playe
étoient écartées l'une de l'autre, le Supr étoit très gras;
le tégument cutané étoit gonflé quoi qu'il n'y eût qu'une
brèche qui fut bouchée quand on l'apporta à l'hôpital.
J'eus beaucoup de peine à rapprocher les lèvres du playe &
le tégument cutané faisoit ^{un} obstacle qui empêchoit la réunion,
j'y parvins cependant en formant un pont par l'aiguille Supérieure
avec des bandes d'emplâtre d'au-delà de la fente, j'y
faisis par gradation à rapprocher les lèvres du playe jusqu'à
l'aiguille inférieure; Sans l'insertion des bandes d'emplâtre
le tégument cutané étoit boursoufflé, j'employai le bandage
de commandeur, le tout fut soutenu par des compresses
à bandage de corps, le blessé fut saigné quatre fois
pour diminuer les accidents qui ne furent pas considérables,
une légère douleur à Shipocoude, des vertiges & vomis-
sement de l'estomach qui se terminèrent dans un état
de plénitude; le blessé fut malade pendant quelques jours
d'une pleurésie rafraîchissante nistée; le cinquième jour
j'examinai le playe, la réunion commençoit à se faire

Le boursofflement du Testicule étoit réparé; Le
Sixième jour la plaie étoit cicatrisée sans toute
son étendue, le 20^e Il sortit de l'hôpital, la plaie
étoit si bien réunie qu'on avoit de la peine à
apprehender la cicatrice.

5.^e observ. Au Mois de juin 1770. Un Soldat du Régiment
de l'augustin étoit pris de rin, se laissa tomber d'un
second étage sur des pierres; Il eut plusieurs parties
du corps de Contusion, la plus fune la plus mal traitée;
indépendamment d'un de ces lésions qui étoit contuse,
la lésion supérieure et de deux Situations fendus entièrement
ce qui ne faisoit qu'une seule plaie. Quoique quelle fut
la lésion, j'approchai les bords de la plaie informant, au
par la lésion, j'eus maintes fois rapproché avec l'implant
de diaphane, soutenu par des petites compresses
et de bandage. Vissous. Le lésion fut saignée plusieurs
fois et mis à la diète; les premiers trois jours Il
survint Suppuration, la plaie fut pansée avec, les implats
crustacés jusqu'au quinzième jour, la réunion se trouva
faite et le lésion sortit guéri le Vingtième. Cette
observation nous apprend qu'on peut tenter la
réunion des plaies contuses et qu'elle réussit souvent.
Plusieurs auteurs d'avis les Sortes de lésions ont proposé
des points de Sutures, non pour Provoquer la réunion,
mais seulement pour empêcher que les bords de la
plaie ne s'écartent trop, c'est un moyen douloureux
et inutile qu'il faut bannir autant qu'il est
possible des moyens Curatifs.

Je ne ferai point d'observations sur les

Observations, oua peu riu ajoutés à celle
qu'à fait M. Pibrac dans son Savant Mémoire
sur Labours Futurs.

Bourguignon

à Paris le 14 Oct 1772.

[Faint, illegible handwriting at the top of the page]

[Faint, illegible handwriting in the upper middle section]



21. ~~20~~ 24.

